

## Compte Rendu de la sortie Morvan du 21 et 22 juillet 2007

De beaux paysages et de belles routes. Merci à Jacq de nous avoir conviés dans cette campagne verdoyante. L'organisation a été un peu dure. Il y avait ceux qui ont usé leurs cuirs pendant 16 jours en Corse et qui avait du mal à se remettre. Il y avait ceux qui n'avaient plus de motos. En bref, il n'est pas facile de ficeler une sortie dans un simple délai de 15 jours.

### Samedi

Le rendez-vous est à la station essence de Villabé, près de la boutique du marchand de meubles suédois. J'ai fait de l'essence en chemin pour profiter d'un prix bas. En principe, car je n'ai plus notion du prix moyen. A la télévision, les présentateurs insistent longuement sur l'augmentation du prix du baril de pétrole. Ma VTR a un petit réservoir. Chaque plein ne me semble pas trop cher.

Au point de rendez-vous, il y a 3 BMW : José en RT150, Bruno en Rockster et le voisin –Jean-Marie- de Brunon en RT1100 rouge. Comme tout le monde savait qu'il y aurait un invité, nous l'avons tous abordé avec la question "Le voisin ?". Il a fini par se présenter de lui-même : "Jean-Marie Le Voisin". D'aucun finissait par croire que c'était son patronyme (qui est en réalité Cohade). Un peu plus tard, ce voisin a fini par croire que José était un ancien gendarme. 😊

Comme quoi, les mythes se font vite !

Les prévisions météorologiques étaient plutôt au beau temps pour cette sortie. Le ciel est gris avec une température matinale de 10°C ! Heureusement que nous aurons de meilleures températures pendant ces 2 jours.

Jacq et sa fidèle PAN de 12 ans est présent. Denis et sa "vieille charrue" qui n'a pas participé au festival de Carhaix en Bretagne qu se tient au même moment. Il lui fallait faire un choix ! Merci à Denis de nous avoir préférés. 😊

Ev'lyn arrive sur sa SV pétaradant, devancée par Jocker sur le nouveau navire amiral : la GTR 1400 fraîchement sortie de la concession. La GTR a évidemment droit à toute notre attention par son design, sa nouveauté, ses améliorations techniques comme par exemple la clé électronique à garder dans sa poche. La GTR a vraiment une fière et belle allure. Sa largeur par contre impressionne un peu.

Jérôme arrive avec sa VTR. Le temps de se saluer amicalement et nous lançons le départ de la meute des 9 motards.

Nous débutons par un peu d'autoroute en direction de l'obélisque de Fontainebleau, le vrai départ de notre road-book. Les petites routes sont notre joie. A bonne allure nous avalons le circuit prévu par le road-book. Pas besoin de vouloir arsouiller. Le rythme est suffisant pour se faire plaisir dans les règles de la loi.

Après la pause café, comme d'habitude, le rythme augmente un petit peu. Meri à Jérôme qui nous a offert le café. Ce petit plus dans le rythme n'est pas sans nous causer un peu plus de plaisir. Entre temps, le soleil a fait une belle apparition et la chaleur se fait sentir sous nos combardes. Les routes sont excellentes, avec un bon grip.

Au pique-nique sur une petite aire au bord de la grande départementale, nous avons droit à de bonnes blagues. Bruno n'arrête pas de mettre Jacq en boîte. A priori, chacun a un surplus de nourriture et en propose aux autres. Bruno nous indique qu'il avait 3 sandwiches, il en a mangé 3 et il nous en propose 3 autres. Il nous donne l'explication : tout comme un prédécesseur, nommé Jésus, il a multiplié ses sandwiches par 2 ! Nous insistons pour qu'il change notre eau en vin, mais là il refuse sous prétexte que le contexte ne s'y prête pas. En effet, son prédécesseur était à un mariage.

La suite du road-book nous prévoit une visite d'un site archéologique gallo-romain, Bibracte sur le Mont Beuvray. La visite est gratuite et le parking accueillant. Jocker a la mauvaise idée de garer sa GTR grise près de 2 poubelles grises de teinte grise proche de celle de la GTR. Il se fait charrier : quelle remorque va t-il



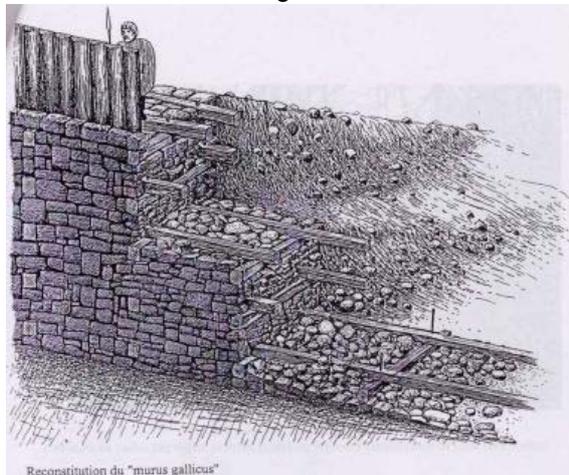
atteler ? ... José lui rappelle que c'est parce que la GTR est très belle et que les autres sont jaloux qu'ils deviennent médisants. Ces motards n'ont pas de pitié ! Nous avons parlé de remorque de moto juste à une précédente pause. D'où le rapprochement.

La montée sur le mont Beuvray peut se faire à pied. Jacq l'avait fait à vélo dans son jeune temps. Bruno s'enquiert du modèle de vélocipède ou de draisienne il avait.

Quelle désinvolture ?

Tout de même, vu nos grands âges, nous emprunterons une navette gratuite pour "gravir" le mont Beuvray. Certains emportent leurs casques, on ne sait jamais, le petit car va monter une route dangereuse. En réalité, ils n'avaient pas de valises à leurs motos pour ranger les casques ...

Nous passons devant des tentes abritant des fouilles et devant des reconstitutions de "murus gallicus" autrement dit de «mur gaulois». Ces murs servaient à défendre les villages d'Astérix et d'Obélix. Hergé s'est un



peu trompé sur l'épaisseur des murs en les dessinant. Ce sont des murs très épais, tellement épais que César en personne s'y est cassé les dents et s'est permis de les décrire dans les écrits.

Le schéma à gauche montre un mur, mais moins costaud que faisait les Gaulois. Le mur des gaulois avait plus de troncs d'arbre perpendiculaires au mur augmentant énormément leur résistance à tout assaut.

Bibracte intéresse une large communauté archéologique, dispersée dans différents pays européens, voire même au-delà.

Bibracte a été une ville forte celte-gauloise avant de tomber dans les mains des romains qui en ont fait un oppidum (place

forte).

Nous n'aurons pas beaucoup de temps pour visiter le site. Aussi, nous reprenons la navette pour rejoindre le parking et nos montures.

Direction La Boulaye pour un peu de méditation chez les bouddhistes. Nous n'en verrons pas beaucoup, mais le site est beau et agréable.



Le site est d'un calme ! En y réfléchissant, nous n'entendons même pas des oiseaux.

Les touristes sont avertis qu'il faut faire silence. Le respect de cette règle est bien compris par tous.

Le dépaysement est total. Sauf lorsque la vue se porte sur le stupa et le château en même temps. Il y a comme un anachronisme. En fait, il se peut que pour les Tibétains le mélange de style semble normal.

Nous avons visité les parties libres d'accès, mais nous n'avons pas fait tourner les moulins à prières. Il n'y en avait pas. Et à quoi bon ? Nous avons

tout ce qu'il nous faut aujourd'hui : moto, belles routes, beaux virages, beau temps, compagnie sympa.



J'ai aimé le bruit des cascades artificielles devant le temple. L'eau tombait rebondissait sur 2 marches avant de tomber dans le bassin. Le bruit, tant par son niveau sonore que par sa régularité et son rythme, était apaisant.

La visite du temple est payante. Il semble qu'il y a en permanence des moines en train de faire des châteaux de sable. Euh, en fait des images avec du sable de toutes les couleurs, sur un plan de travail. Ce sont des mandalas. Ce sont aussi des œuvres éphémères, détruites au bout de quelques jours. *"Dans la culture bouddhiste, ces œuvres éphémères tracées avec du sable coloré, n'avaient pour seul but que la pratique la*

*méditation".*

*En tibétain, mandala se dit "kyil-khor", association de mots que certains traduisent par centre-périphérie.*

Bosser des semaines entières (en pratique de 5 à 7 jours à plusieurs moines) et tout balayer d'un seul geste ensuite ? Il paraît que c'est la philosophie bouddhiste. Rien n'est éternel.

Sans aller très loin, il me semble que Marc-Aurèle, empereur romain, aurait complété cette maxime par un «Fais chacun de tes actes comme si c'était le dernier de ta vie». Je vais m'y mettre. Pas au bouddhisme, car je devrais abandonner ma moto, mais à faire ce que propose Marc-Aurèle, essayer de vivre intensément.

Puis direction le gîte car il commence à se faire tard malgré la belle lumière du soleil couchant qui nous entoure. La D7 vers Saint Bonnet en Joux est belle mais un peu étroite. Dans les virages il faut s'attendre à trouver des traînées de sable, particulièrement dans les virages à droite. Il faut faire attention à ne pas tirer tout droit.

En chemin, Jocker fait quelques emplettes pour la réunion du soir : apéro pour arroser sa nouvelle monture. Pendant ce temps, Ev'lyn et Denis commence une petite arsouille vite arrêtée par la pluie qui se met de la partie. Ils laissent un message sur mon répondeur téléphonique. Message que je ne pourrais pas écouter car nous roulions et au gîte, je ne captais pas de réseau. Lorsque nous les rattrapons, ils étaient sous un arbre au bord de la route et il y a Denis qui remontait furtivement son pantalon ! C'est seulement arrivés très près que nous constatons que c'était son pantalon de pluie qu'il remontait. Les interprétations erronées sont si vite faites !

Une ondée nous a arrosés jusqu'au gîte, soit sur une vingtaine de minutes environ. La route est franchement dégueulasse sous cette petite eau. Les plaques de goudron lisse affleurent partout. La tenue de route est de piètre qualité. Les glissouilles sont nombreuses.

Les patrons du gîte sont sympas. Nous partageons le gîte avec des enfants déficients mentaux et leurs éducateurs. Ils sont sympas, les enfants et les éducateurs. Les chambrées sont de 4 et 6 lits à étages. Nous nous répartissons : les ronfleurs d'un côté et les autres ronfleurs de l'autre. Eh oui ! Au fil des nuits passées au club, nous nous apercevons que tout le monde ronfle un peu, plus ou moins longtemps et plus ou moins fort. Il faut s'en accommoder.

Nous tenons canapés pour l'apéro. Trois canapés nous tendent les bras. J'ai apporté des gobelets. Le patron nous apporte spontanément des glaçons et de l'eau fraîche. C'est très sympa de sa part. Nous prendrons plus d'une heure pour nous raconter les anciennes aventures de motos et de voitures. Bruno nous lance un "cela ne vous rajeunit pas !" ironique. Il faudrait que nous trouvions un sujet pour l'embêter la prochaine fois.

Les enfants mangent en premier et nous laissent la table. Nous prenons possession de la table, accompagnés des hôtes et des animateurs. Rapidement les éducateurs et éducatrices s'intéressent à la vie des motards. Jacq se fait un devoir de leur conter combien un motard est gentil, prévoyant ... sympa en fait. Quelques dérapages de langage ont lieu sans pour autant choquer l'assistance. Nous ne nous laissons pas embarquer dans un langage trop cru. Les éducatrices ne s'en offusquent pas. Elles semblent convaincues par les explications de Jacq et visiblement commencent à apprécier nos conversations, manquant leur étonnement seulement lorsque nous rigolons de tout et de rien. En fait de ce qui leur semblait rien. Pour nous, il y avait une anecdote non-dite derrière ces riens.

Le repas commence par du solide : mousse de foie de volailles, soit 50% de beurre et 50% de foies, avec une pincée d'épices secrètes et un peu de liqueur secrète. Tellement secrète que nul ne saura quelle liqueur a été utilisée. Même sous l'insistance prononcée de Jean-Marie, la patronne n'avouera pas le nom de liqueur utilisée pour donner ce petit parfum à cette mousse de foie. Nous ne le saurons. Le patron a dit : "si c'est bon, il faut revenir". Pourquoi pas ?

Certains ont demandé si c'était de la vipérine. Pas de réponse de la patronne.

Ensuite viennent une platée de poulet fermier (ailes, cuisses et pilons) accompagnés d'un gratin de pommes de terres. Tout en provenance du jardin ou des productions locales. Très bons goûts et arômes.

Les fromages servis sont aussi du coin. Quant au désert, un "chaud-froid", c'est-à-dire un gâteau au chocolat, très chocolaté avec des boules de glace à la vanille. J'avais l'estomac déjà trop plein pour l'apprécier ! Ce qui n'empêcha pas mon vis-à-vis d'en prendre plusieurs rations ! Non, pas de délation. Non, non, non ... je ne dirai pas qu'il a une RT1150.

Dans la discussion, Jacq explique à la patronne le problème que nous avons à organiser une sortie en gîte. La patronne lui indique aussi son souci sur les réservations qui ne sont pas confirmées et les manques à gagner. Jacq semble un peu remonté. Pourtant nous savons tous que Jacq a fait de gros efforts pour cette sortie. Nous l'en remercions et n'arrêterons pas ! **MERCI JACQ !**

Au sortir de table, Ev'lyn a fait un tour dans le SPA, 30 minutes tout de même ! Spa remis en route que pour elle ! L'eau bouillonnante, d'air, était à 36°C. Le SPA se trouve à l'extérieur de la maison, éclairé un peu par l'intérieur du jacuzzi. De temps à autre nous allions jeter un œil pour vérifier qu'elle ne s'endorme pas. Eh, oui. Nous sommes comme cela au club. Toujours au petits soins pour les autres. Elle a trouvé cette séance apaisante et très relaxante.

Pour les néophytes : "Le spa est souvent désigné par le terme de « Jacuzzi » qui est en fait le nom d'une marque qui a inventé le concept du spa portable tel que nous le connaissons. Cette marque est finalement devenue un nom générique comme l'a été Frigidaire en son temps. Spa vient de la station thermale belge à Spa".

## Dimanche

La nuit a profité au sommeil de la meute.

Dans le soleil levant, il nous a été possible de faire le tour des bâtiments composant le gîte. C'est un ancien monastère dont il reste encore la chapelle, transformée en grenier à foin.



Le dimanche matin tout le monde était sur pieds pour le petit déjeuner, sauf Jean-Marie qui, levé à 6h30 s'est recouché tout habillé à 7h30. Le petit déjeuner a été copieux. Nous avons même eu droit à des fruits. Fruits que Jacq a beaucoup apprécié en les mangeant et en les caressant.

Tout le monde était prêt pour le départ à 9h00. Il a fallu modifier un peu le road-book pour passer par Charolles et trouver de l'essence pour ma VTR. Ensuite nous avons repris le circuit prévu après un petit détour. Les routes étant sèches, nous avons tenté quelques arsouilles assez

rapidement, en fait dès que des virages s'annonçaient.

La première fois, Jacq s'était fait surprendre, ensuite il prenait les devants par un rythme rapide. Plusieurs fois, ensuite nous avons pris la tête pour arrondir les pneus. Nous avons marqué la pause près d'une église à Laizy où Jacq a plus ou moins habité et y a pris une contredanse pour pêche illégale, pas péché (avec une autochtone) hein ! Vous avez bien lu. Pêche aux poissons. Comme quoi les accents sur les lettres, cela sert. Jocker a commencé à trouver des morceaux de sa GTR qui partaient. Ce n'était qu'un bout de mousse, contrairement au HD qui perdait des boulons.

Nous avons pas mal roulé. Je veux dire à très bonne allure pour apprécier la tenue de route dans les virolos. Pour arriver à la Croix de la Libération, Ev'lyn et moi sommes partis pour une petite arsouille, sauf que nous n'étions plus dans la bonne direction. La meute non plus d'ailleurs. Honteux, nous avons rapidement fait demi-tour, mais nous avons testé les virages. "C'est bon la Honte !".

A la Croix de la Libération située sur un beau promontoire donnant une superbe vue sur la ville, nous avons jeté un coup d'œil sur Autun. Belle vue sur la cathédrale, l'hôtel de ville et l'école militaire (L'Ecole Militaire Préparatoire de "Cavalerie" d'Autun).

Nous sommes passés par la ville d'Autun pour y faire les courses, au moins pour acheter un sandwich. Ensuite il s'agissait de trouver un lieu de pique-nique. Même en traversant les gorges de Canches, aux beaux paysages, nous n'avons pas trouvé un beau coin au bord de l'eau. L'eau était bien trop en contre-bas pour y avoir accès facilement. Finalement, nous traversons Château-Chinon pour récupérer D37 vers le lac des Settons.

Belle portion de route extraordinaire, large, beaucoup de visibilité, très bon grip. Jacq mène la danse avec vivacité. Peu de circulation, excellent rush. Toujours dans la limite du raisonnable.

Au lac des Settons, nous nous installons au bord de l'eau pour un pique-nique tranquille. A noter qu'un autre groupe de motards, arrivé après nous, voulait nous piquer notre place. On allait se faire niquer la place. C'est de là que vient le terme pique-nique ?

Après le petit repas, nous avons pris un café dans le bar du lac, sans trop lanterner. Ensuite cela a été un bel enchaînement de routes sympas.

Sur la 985, il y a une portion de route toute neuve que nous avons prise à l'aller, qui était d'un frais goudron, sans marquage au sol, seulement quelques traces de terre par endroit, nous nous sommes échappés devant Jacq. Jocker s'est mis de la partie pour apprécier sa nouvelle monture. Il est ressorti de cette section avec des yeux pétillants, en caressant ses guidons, l'air satisfait, avec un large sourire qui se devinait sous son casque.

Elle est très maniable cette GTR 1400. Aux prochaines sorties, Jocker ne sera plus qu'en tête pour ouvrir la route ! Nous allons avoir du mal pour le suivre.

Certaines départementales, libres de toute circulation, sont propices à tester notre capacité à arrondir les pneus de nos montures, telle la D5 entre Corbigny et Varzy. Bonne allure ne veut pas dire insouciance. Les virages là aussi présentent parfois des pièges matérialisés par des tas de sable aussi bien dans les virages à droite que dans les virages à gauche. Les virages à droite sont plus fourbes. L'ouvreur doit faire extrêmement attention. Les autres ralentissent dès qu'ils voient que le rythme est cassé.

Nous avons encore apprécié les virages de la D985 à allure convenable. C'est vrai qu'il est inutile de transgresser les lois pour apprécier les capacités de sa monture. 😊

A vouloir arsouiller un peu, de temps à autre, nous avons un petit groupe qui a remonté la meute pour se placer aux avants-poste. Jacq et José n'ont pas apprécié d'être dépassé et nous l'ont fait savoir en nous remontant, de manière fulgurante, dès que possible pour mener la danse. Le rythme était bon. Très chouette parcours.

Nous avons marqué la pause café/bière à Bellegarde. José aurait aimé y trouver de la Pietra, bière corse aux châtaignes. Il semble que cette bière ne soit très courant dans le coin ! Quelques rigolades de plus pour animer la pause et nous voilà de nouveau sur les motos pour rentrer chez soi.

A Pithiviers, Bruno et Jean-Marie ont bifurqué vers une voie rapide. Les autres sont passés par Etampes où a eu lieu la séparation après une halte à la station service. Tous se sont promis de se revoir à la prochaine sortie, démontrant encore une fois leur satisfaction complète de cette sortie.

Lors des pauses, certains ont remarqué que cette fois encore nous n'avons pas vu les 20 vierges à poil (nues, pas à poils, quoique il y en a qui les préfèrent avec un petit peu). Tant pis, nous reviendrons. Peut-être la prochaine fois ...

Nous avons beaucoup apprécié cette sortie sur 2 jours, qui nous permet de nous éloigner un peu de Paris, de trouver de belles routes sinueuses. Le climat nous a été très favorable. Ni chaud, ni froid, à peine un peu de pluie ; nous avons été gratifiés d'un excellent week-end. Merci à Jacq et aux R&Riens de la meute pour le tracé du circuit, l'organisation et l'ambiance.

A la prochaine sortie.  
Bernard.

*Note : pour ceux qui s'interrogent sur la vipérine et les 20 vierges, il faut lire les précédents comptes rendus (Alpes et Massif Central).*

*Pour ceux qui découvrent l'existence de la Kawasaki GTR 400, ci-dessous la photo de la belle GTR du président :*

